

## Activité

Dans le texte ci-dessous ont été relevés des mots/parties de phrases (soulignés aussi dans le texte).

cette époque	on	aurais aimé
souvenirs	passait	ma mère
morceaux de vie	changeait	une toile cirée
chronologie	allait	je
faisait	avaient	serais allé chercher
Il	pas de noms	j'
avait	plusieurs	aurais fait mes devoirs
plus de passé	pas de visage	
plus d'avenir	Moi	

**Proposer un classement** de ces mots/morceaux de phrases en **expliquant/argumentant** vos regroupements.

### Une enfance orpheline

*Pendant la guerre, l'auteur est envoyé en zone libre par sa mère qui va être déportée à Auschwitz (son père est déjà mort au combat). Il est recueilli dans une pension avec d'autres orphelins. Ses tantes viennent le voir, quand elles le peuvent.*

Ce qui caractérise cette époque c'est avant tout son absence de repères : les souvenirs sont des morceaux de vie arrachés au vide. Nulle amarre. Rien ne les ancre<sup>1</sup>, rien ne les fixe. Presque rien ne les entérine<sup>2</sup>. Nulle chronologie sinon celle que j'ai, au fil du temps, arbitrairement reconstituée : du temps passait. Il y avait des saisons. On faisait du ski ou les foins. Il n'y avait ni commencement ni fin. Il n'y avait plus de passé, et pendant très longtemps il n'y eut pas non plus d'avenir ; simplement ça durait. On était là. Ca se passait dans un lieu qui était loin, mais personne n'aurait très exactement pu dire loin d'où c'était, peut-être simplement loin de Villard-de-Lans<sup>3</sup>. De temps en temps, on changeait de lieu, on allait dans une autre pension ou dans une autre famille. Les choses et les lieux n'avaient pas de noms ou en avaient plusieurs ; les gens n'avaient pas de visage. [...]

Moi, j'aurais aimé aider ma mère à débarrasser la table de la cuisine après le dîner. Sur la table, il y aurait eu une toile cirée à petits carreaux bleus ; au-dessus de la table, il y aurait eu une suspension<sup>4</sup> avec un abat-jour presque en forme d'assiette, en porcelaine blanche ou en tôle émaillée<sup>5</sup>, et un système de poulies avec un contrepoids en forme de poire. Puis je serais allé chercher mon cartable, j'aurais sorti mon livre, mes cahiers et mon plumier de bois, je les aurais posés sur la table et j'aurais fait mes devoirs. C'est comme ça que ça se passait dans mes livres de classe.

Georges Perec. *W ou le souvenir d'enfance*, chapitre XIII © 1975, Éd. Denoël.